

rendait, tous les soirs, dans le palais d'un ambassadeur étranger. Il fut soupçonné de livrer des secrets d'État à ce haut personnage, et mis en prison. On lui demanda pourquoi il se rendait si souvent, la nuit, au palais de cet ambassadeur; refus du chevalier de répondre. Il fut exécuté. Quelque temps après, un homme déclara, au lit de mort, que c'était lui qui avait livré des secrets d'État, et non le chevalier. On découvrit trop tard que le chevalier se rendait seulement dans le palais, cause de son malheur, parce qu'il allait voir la dame du logis (ce qu'il n'avait jamais voulu raconter, de crainte de compromettre la dame).

A Venise, la belle société parle français. Les artistes, les hommes de lettres, les savants sont recherchés, fêtés. Il y a beaucoup de peintres dans cette ville. La plupart peignent l'aquarelle qui est leur triomphe. J'avais pour amis divers peintres très connus.

Mais encore faut-il bien remarquer que tout est d'un bon marché sans égal à Venise, c'est-à-dire les tailleurs, les chapeliers, les restaurants, les cafés, les brasseries, les pâtisseries. A Venise, la vie coûte moitié comme en France. Il va sans dire qu'il n'y a pas ou peu de pourboires. Les chambres meublées, vastes et confortables, sont à des prix extrêmement bas. Un appartement complet coûte quatre à cinq cents francs par an.

Vous allez m'objecter, sans doute, qu'une ville sillonnée par des canaux qui remplacent les rues, est bien désagréable à habiter. Je vous répondrai que c'est une erreur. Je vous ai dit qu'il y a trois cent soixante-sept ponts à Venise. Rien donc de plus facile que de parcourir la ville à travers deux mille petites rues (*calle*); mais, s'il n'y a pas besoin de gondoles, il est indispensable d'avoir, les premiers temps, un *cicerone*, sans quoi il serait impossible de se retrouver dans ce labyrinthe de petites rues remplies d'arcades, de passages, de culs-de-sac, etc. Sur le Grand-Canal, des bateaux à vapeur fendent l'eau toutes les dix minutes, et coûtent seulement dix centimes dans une longueur de quatre à cinq kilomètres; c'est pour rien.

Il y a plus de cent églises à Venise, toutes remplies des tableaux des plus grands maîtres, sur lesquels nous reviendrons. On trouve, aux alentours de la ville, trente-deux îles éparses.

On se figure généralement que l'air de Venise est malsain; qu'il